



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 25 MARS 2015

Le ni-ni passe mal chez les électeurs

POLITIQUE La moitié des votants renâclent devant les consignes des partis

Départementales

Mars 2015

BRUNO DIVE
RÉDACTION PARISIENNE

Signe d'une crispation politique aiguë, même le deuil et l'unanimité nationale qu'aurait dû susciter l'accident d'avion dans les Alpes a généré une polémique minable. Le député UMP Lionnel Luca a cru bon d'ironiser, via un tweet, sur François Hollande et sa « reconversion » « en commentateur du crash », ce qui a déclenché chahut et cris indécents à l'Assemblée nationale.

De leur côté, Nicolas Sarkozy et Manuel Valls ont poursuivi leur polémique à distance, le premier récusant le droit du second de lui donner « des leçons de morale », le second répliquant que le premier en avait « bien besoin »...

Messages contradictoires

Plus drôle en revanche était, toujours sur Twitter, Cécile Duflot appelant au « rassemblement de la

gauche » face à la droite et à l'extrême droite, alors que les candidats de la majorité présidentielle ont été éliminés - du fait notamment de leur dispersion - dans plus du quart des cantons... Tandis que le PS présentait une affiche favorable... au ni-ni : « Ni abstentionniste ni résigné ».

Le ni-ni et les consignes de vote pour le deuxième tour, il en fut beaucoup question hier, alors que le dépôt des candidatures était clos à 16 heures. Selon un sondage Odoxa publié dans « Le Parisien » d'hier matin, plus de la moitié des électeurs UMP ne suivraient pas la consigne réitérée par le bureau politique de leur parti lundi soir.

Ces 54 % se répartissent en deux camps très égaux, en cas d'élimination de leur candidat : 27 % voteraient FN et 27 % choisiraient le candidat socialiste.

L'UMP « gagnante »

De même, à gauche, seulement une grosse moitié d'électeurs - 57% - suivraient la consigne de leurs partis qui est, elle, de voter pour un candidat de droite afin de battre le Front national. Ils seraient 40% à se faire à leur tour adeptes du ni-ni.

Néanmoins, observe Gaël Sliman, président d'Odoxa, « l'UMP est gagnante dans tous les cas ». Car lorsque son candidat reste en lice, elle bénéficie toujours de bons reports, soit du Front national (à 43%)

si le FN est éliminé, soit de la gauche (à 57%) si celle-ci n'est plus en lice.

Ils ont oublié de se présenter

Sur le terrain, les consignes ont été globalement respectées, mais il existe des exceptions, inévitables dès lors qu'il reste près de 2000 cantons dans lesquels on votera. Dans les 327 triangulaires qui se profilaient hier, l'UMP et l'UDI sont au moins tombées d'accord pour maintenir leurs candidats, même si ceux-ci se trouvent en troisième position.

Un cas de figure que l'on retrouve notamment dans l'Aisne et le Vaucluse, les deux départements qui pourraient tomber dans l'escarcelle du Front national. Le PS a en revanche retiré ses candidats dans les cantons de l'Aisne que le FN peut gagner, et il a demandé - en vain - la réciproque dans le Vaucluse.

De son côté, toujours dans le Vaucluse, le FN a retiré un candidat au profit de la Ligue du Sud, un autre mouvement d'extrême droite implanté dans ce département que convoite le parti de Marine Le Pen.

À noter enfin que le PS a remporté dès hier soir deux cantons de Haute-Vienne, parce que les binômes adverses UMP-UDI ont oublié de déposer leur candidature. C'est toujours ça de pris...



Selon un sondage, après le vote de dimanche, 54 % des électeurs UMP récusent le ni-ni, et 54 % d'électeurs socialistes ne sont pas convaincus par le vote républicain. PHOTO ÉMILIE DROUINALD

Les expéditions de cognac à -2,8 %

Ces douze derniers mois, 155,8 millions de bouteilles de cognac ont été expédiées à la surface du globe. Ce chiffre, arrêté à la fin février, fait état d'une baisse modérée de -2,8 %. Le marché asiatique est toujours à la peine (-14,9%) mais celui de la zone de libre-échange nord-américaine et mexicaine se montre très dynamique (+11,3%). Ces expéditions pèsent 2 milliards et 184 millions d'euros, nous apprend le dernier bulletin statistique du Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC).

« Nous étions sûrs d'être qualifiés ! »

COGNAC-2 Francis Néraudeau et Laila Zelmati, candidats du FN, affirment ne pas avoir été surpris par leur bon score, 27,4 %

Départementales

Mars 2015

Il dit ne jamais douter et affirme « s'engager pour gagner ». Francis Néraudeau, 56 ans, candidat du Front national dans le canton de Cognac-2, n'a pas été surpris par le verdict des urnes dimanche soir : 1 378 voix, 27,4 % des suffrages exprimés pour les représentants du mouvement Bleu Marine. Un record. Du jamais vu dans le Cognacais. « Oui, c'est un score à la hauteur du mécontentement général et vous n'avez encore rien vu », ajoute-t-il tout de go.

Qualifié au second tour des élections départementales avec son amie Laila Zelmati, 46 ans, cet ancien cheminot, mais aussi boulanger puis restaurateur, se présente comme un jeune retraité. Il se définit comme un sympathisant du FN de la première heure : « Je lutte contre la CGT et l'esprit gauchiste depuis plus de trente ans. Je n'adhérais pas toujours aux propos de Jean-Marie, mais je suis à 100 % pour Marine. Elle a transformé un parti d'opposition en un parti capable d'exercer le pouvoir et ça, ça me plaît ! »

Installé à Cognac depuis 2008, il se défend de passer « pour un illustre inconnu » et explique avoir mené une campagne de terrain. « J'ai marché, beaucoup marché. J'ai frappé à de nombreuses portes. J'ai parlé gentiment, sans la moindre agressivité - et je n'ai jamais essayé le moindre refus ! J'ai rencontré des jeunes qui m'ont dit "enfin, vous êtes là" ! »



Laila Zelmati, 46 ans, et Francis Néraudeau, 56 ans, ont réuni dimanche les suffrages de 1 378 électeurs. PHOTO O. SARAZIN

Le secret du binôme Néraudeau-Zelmati ? Du porte à porte, un quadrillage presque militaire du terrain, mais aucune réunion publique. « Dans cette dictature socialiste locale qui préserve ses intérêts, à quoi bon ? Avoir une salle, c'est impossible... »

Le soutien de la fédération

À quatre jours du second tour, même stratégie : hier soir, le binôme a reçu le soutien logistique de la fédération départementale du parti. Les candidats éliminés dans 10 candidats ont reçu une consigne : épauler leurs petits copains encore en lice (à Cognac-2, bien sûr, mais aussi Charente-Champagne, Angoulême-3, Boixe-et-Manslois, Tude-et-Lavalette et Boême-Echelle). « Le groupe est très soudé et très bien organisé », ajoute Francis Néraudeau.

Son amie Laila Zelmati a repéré des secteurs prioritaires, où le vote frontiste est moins important : Javrezac et Gimeux. « On va y distribuer nos documents », assure-t-elle.

Laila Zelmati dit ne pas être encartée au FN mais avoir trouvé chez Marine Le Pen et au parti « une dimension populaire » qu'elle appréciait autrefois chez Olivier Besancenot. « Marine est comme lui, mais en mieux. Avec elle, on garde nos traditions et notre culture. Et elle a su défendre les harkis ! »

Sur le terrain, le binôme met en avant un argument : la promotion de l'apprentissage (même si cette compétence revient au Conseil régional et non au Département). Il promet aussi « un audit pour chasser les gaspillages et identifier les fraudeurs au RSA ».

O.S.



Les grévistes se sont installés à l'entrée de l'usine Verallia. PM

Le conflit se durcit chez Kuehne + Nagel

Le mouvement de grève entamé lundi par une large partie des 28 salariés de Kuehne + Nagel, un sous-traitant de Verallia en charge des expéditions, s'inscrit dans la durée. Les grévistes exigent la participation de leurs délégués syndicaux centraux lors d'une renégociation autour des accords salariaux et de la convention collective, afin de « ne pas se faire rouler dans la farine ». « La direction accepte que nos délégués centraux soient présents, mais pas à la table de négociation, dans un bureau à côté ! », avance le délégué syndical CGT Olivier Magique. Inacceptable, pour FO et la CGT, qui fustigent également le recours à « des briseurs de grève ». La section CGT de Verallia, l'union locale et l'union départementale CGT ont affirmé leur soutien au mouvement, et lancé un appel aux dons.

CHATEAUBERNARD



Les enfants, concentrés, ne veulent rater aucune miette du brûlage du bonhomme Carnaval. PHOTO S.B.

Carnaval au jardin et à la cuisine

Contrairement à leurs camarades du bourg qui avaient défilé sous la pluie au mois de février, les écoliers de maternelle de la Combe des Dames et primaire Jules-Vallès auront bénéficié d'un temps plus clément vendredi 20 mars pour leur carnaval. Chez les petits chefs cuisiniers, les toques et tabliers étaient de rigueur. Quant

aux plus grands, ils avaient choisi d'apporter une couleur végétale au cortège. Après avoir déambulé dans le quartier avoisinant, les élèves ont assisté au brûlage du bonhomme carnaval réalisé par l'association des parents d'élèves. Une crêpe party très appréciée a clos les festivités.

Sandra Ballan

Ces très chers chats errants

- Comme beaucoup de communes, Angoulême doit faire face à une surpopulation d'animaux
- Pour réduire les coûts de capture, la ville mène une opération pilote avec la fourrière départementale.

François GOUBAULT
fgoubault@charentelibre.fr

Au service municipal des espaces verts à Frégenneuil, la dizaine de cages de stockage des chats ou chiens errants qui attendent d'être transportés au refuge de l'Angoumois de la SPA à Mornac, restent rarement vides bien longtemps. «En 2014, nous avons recueilli 130 chats errants que nous avons capturés», précise Robert Ménard, le responsable du service hygiène, santé et salubrité publiques de la Ville. «Nous sommes plus embêtés que les communes rurales avec ce phénomène», ajoute-t-il.

Depuis quelques semaines, Angoulême et les quinze autres communes de l'agglo servent de zone test pour le syndicat de la fourrière départementale de la Charente. «On doit trouver des moyens de rationaliser notre activité qui ne cesse d'augmenter et de coûter de plus en plus cher en raison des frais de ramassage des animaux», justifie Didier Jobit, le président de la fourrière départementale. Des circuits de ramassage à jour fixe vont donc être mis en place sur GrandAngoulême.

«Nous souhaitons mener cette expérience durant six mois avant d'en tirer un premier bilan, mais ce sera plus sûrement sur un an, le temps que tout se mette en place», ajoute Didier Jobit. Le temps notamment que chaque

commune de l'agglomération approuve en conseil municipal cette nouvelle disposition. Angoulême l'a fait le 9 février dernier.

De 50 à 65 € par chat capturé

Ainsi le service de fourrière, assuré depuis un an environ par le refuge SPA de Mornac, se déplace à Angoulême le mardi et le jeudi pour prendre en charge les animaux capturés. «Il faudra

étendre ce principe à Cognac et sa périphérie», annonce Didier Jobit.

Les chiffres départementaux sont éloquentes, «une problématique inquiétante» souligne le compte rendu de la réunion de la fourrière départementale du 27 novembre: entre septembre 2013 et septembre 2014, les dépenses de fourrière ont explosé de 38.500 €; le nombre de chiens recueillis est passé de 664 à 783, celui des chats errants de



Ce chat a fait les frais d'un des circuits de ramassage mis en place à Angoulême.

»
On doit rationaliser notre activité qui ne cesse d'augmenter et de coûter de plus en plus cher.

215 à 759!

À Angoulême comme ailleurs, le problème des chiens recueillis est souvent vite réglé: «Dans 90% des cas, les propriétaires se manifestent et récupèrent leur animal après avoir réglé les frais de fourrière», témoigne Robert Ménard.

Pour les chats, le problème est plus complexe. Et surtout coûteux. «Entre la capture, l'identification de l'animal, un examen vétérinaire pour voir s'il n'est pas malade avant de le proposer à l'adoption ou le remettre dans la nature, une stérilisation et éventuellement une euthanasie s'il est malade, cela nous coûte entre 50 et 65 € par animal», révèle Didier Jobit.

En dehors des campagnes de piégeage officielles, une commune devra désormais s'acquitter de 60 € auprès de la fourrière départementale (35 € par chat supplémentaire) pour cou-

vrir les frais.

Pour faire face à l'explosion de ses dépenses, la fourrière a décidé d'augmenter de 0,60€ à 0,62€ la cotisation par habitant de ses 394 communes (sur les 404 du département) adhérentes. «Dans certains départements, la cotisation atteint un euro par habitant», fait remarquer Christophe Monteiro, conseiller municipal à Soyaux et vice-président de la fourrière. À Angoulême, la cotisation s'élève donc à plus de 26.000€.

«Malheureusement, tous les ans nous pâtissons de créances non recouvrées. Elles s'élèvent à près de 40.000€ depuis la création de la fourrière», constate amèrement Alain Jobit.

Sensibiliser la population

Pour tenter d'endiguer l'explosion des interventions, le syndicat a décidé de donner dans la pédagogie pour sensibiliser les habitants. «Avec la stérilisation, prise en charge par l'association 30 Millions d'amis, il n'y a que la sensibilisation et l'éducation des gens pour les empêcher de nourrir les chats. Nous allons communiquer dessus», annonce le président. «Une personne sera embauchée pour ça cet été», précise Christophe Monteiro.

Histoire que les coups de griffes que donnent les chats errants dans les finances publiques soient moins douloureuses.

Nourrir un animal errant est interdit

Robert Ménard ne met pas longtemps à trouver le fameux texte: «C'est l'article 120 du règlement sanitaire départemental enregistré à la préfecture le 26 septembre 1985», dégage le responsable du service hygiène d'Angoulême. Un article qui interdit formellement à toute personne de nourrir sur le domaine public les animaux quels qu'ils soient: chats, chiens, pigeons... En cas d'infraction, la police municipale peut verbaliser. «Mais c'est extrêmement rare. Depuis que je suis ici, cela n'est jamais arrivé», témoigne Olivier Billy, le chef de la police municipale en poste depuis septembre 2011.

La même interdiction est applicable aux voies privées, cours ou autres parties d'un immeuble à usage locatif. «Nous rappelons régulièrement cette mesure aux bailleurs sociaux pour qu'ils en informent leurs locataires», reprend Robert Ménard. Même si les fautes ne sont presque jamais sanctionnées, certaines mesures peuvent être prises comme détruire la nourriture déposée. «La police municipale ou les agents communaux sont en droit de le faire», rappelle le responsable du service hygiène et santé publique de la ville.



Ce jour-là, la fourrière a recueilli quatre chats et un chien à Angoulême pour les emmener au refuge SPA de l'Angoumois à Mornac.

Photos Phil Messelet

Échos

■ Manuel Valls

ne viendra pas en Charente. Annoncé comme certaine par France 2 et *Le Figaro* lundi soir, sa venue a été annulée hier. Pas de Premier ministre donc pour soutenir l'équipe de Michel Boutant quelques jours avant le second tour. Si la venue d'Alain Rousset, le président de la région Aquitaine, est acquise, un ministre pourrait aussi venir motiver les troupes de gauche. Le meeting de la gauche départementale aura lieu à la salle des fêtes de Gond-Pontouvre, demain à 20h30. L'ensemble des candidats soutenus par la majorité départementale et le PS seront présents.



DEPARTEMENTALES

22/29 mars

■ Jérôme Sourisseau,

candidat de l'opposition à Jarnac, n'a pas tardé à réagir aux propos de Jean-Pierre Denieul, dans *CL* d'hier. Ce dernier mettait son bilan en avant en disant arriver avec «un collègue et une école du feu». Réplique de Jérôme Sourisseau: «Pour le collège, les travaux sont issus d'une programmation établie il y a vingt ans par l'ancienne majorité. Quant à l'école du feu, c'est le fruit du travail de Maurice Voiron, Jérôme Royer [anciens maires de Jarnac] et d'Annick-Franck Martaud [président de la CDC]».

■ PEINTURE

Trois Anglaises exposent à Châteaubernard

Janet Reed, Kate Hawkesford et Jean Thatcher, respectivement de Saint-Sulpice, Segonzac et Triac-Lautrait, exposent leurs peintures à la médiathèque jusqu'au 2 avril. Le vernissage est prévu vendredi à partir de 17h30. Aux cimaises: des paysages, des monuments parisiens et des compositions florales pour Janet Reed; des portraits animaliers et quelques paysages isolés, pour Kate Hawkesford; des natures mortes et des architectures typiques de Charente pour Jean Thatcher. Leurs techniques empruntent à l'acrylique ses facilités d'application, au pastel ses nuances inimitables et à l'aquarelle

son flou artistique qui ménage la part du rêve. Le crayon vient compléter leur palette technique.

Les trois artistes ont pour points communs, en plus de leur nationalité, d'avoir le même professeur, britannique lui-aussi. Michael Harris, l'Anglais de Neuvicq-le-Château, guide leurs pinceaux de novices depuis deux ans. Ce dernier a été plusieurs fois primé aux «Rendez-vous des peintres de chez nous», concours artistique des talents locaux ou régionaux, sanctionné par des coups de cœur du jury et du public. Enfin, dernier point commun: le trio a déjà exposé à Châteauneuf en 2013.



Le vernissage de l'expo des trois Britanniques est prévu ce vendredi à 17h30. Photo CL